

## A RETENIR

### ACTUALITES :

**Reprise** de l'activité de nos **observateurs** sur terrain !

### A SURVEILLER ...:

- ***Acutaspis paulista*** la nouvelle cochenille détectée dans le Var.

### AGENDA :

- Mardi **28 avril 2026** à 13h- Webinaire – **Diminuer l'usage des plastiques** dans la gestion des espaces verts des communes – [ici](#)
- Lundi **18 mai 2026** à 17h - Conférence en ligne - **Chenilles processionnaires** et changement climatique : comprendre pour mieux agir - [ici](#)

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur le site](#).

## REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

**Rejoignez** le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant [le formulaire](#)

Financé par



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Retrouvez gratuitement les  
BSV sur le site de [DRAAF  
PACA](#)



FREDON  
PROVENCE ALPES  
CÔTE D'AZUR

Retrouvez gratuitement le  
BSV JEVI sur le site de  
[FREDON PACA](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)

# SOMMAIRE

RAVAGEURS ET MALADIES COMMUNS AUX PEPINIERES ORNEMENTALES ET JEVI .....	3
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement .....	3
Hémiptères : Aleurodes, cicadelles, cochenilles, psylles et pucerons .....	3
Papillon palmivore, <i>Paysandisia archon</i> .....	11
Autres ravageurs et maladies communs aux pépinières ornementales et aux JEVI .....	12
Dégâts d'escargots et de limaces .....	12
RAVAGEURS ET MALADIES EN PEPINIERES ORNEMENTALES .....	13
Ravageurs et maladies surveillé prioritairement .....	13
Charançon rouge du palmier, <i>Rhyncophorus ferrugineus</i> .....	13
Mineuse des agrumes, <i>Phyllocnistis citrella</i> .....	13
Oïdium .....	13
Otiorynque, <i>Othiorhynchus sp</i> .....	13
Pyrale du buis, <i>Cydalima perspectalis</i> .....	14
Autres ravageurs et maladies signalés en pépinières ornementales .....	19
Cétoine grise, <i>Oxythyrea funesta</i> .....	19
Cloque du pêcher, <i>Taphrina deformans</i> .....	20
BIOAGRESSEURS SURVEILLES EN JEVI .....	21
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement .....	21
Végétation spontanée en JEVI .....	21
Maladies des gazons.....	21
Ravageurs des gazons .....	21
Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI.....	21
Charançon de la mauve, <i>Lixus pulverulentus</i> .....	21
Rouilles du genre <i>Puccinia</i> .....	22
PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES.....	23
Ambrosie à feuilles d'armoise – <i>Ambrosia artemisiifolia</i> .....	23
MISE A JOUR DES PRODUITS DE BIOCONTROLE .....	26
FICHES DE RECONNAISSANCE SORE (Surveillance des Organismes Reglementes et Emergents) ...	26
LIENS UTILES .....	26



# RAVAGEURS ET MALADIES COMMUNS AUX PEPINIÈRES ORNEMENTALES ET JEVI

## Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

**Hémiptères : Aleurodes, cicadelles, cochenilles, psylles et pucerons**

**Aleurode épineux des agrumes, *Aleurocanthus spiniferus***

Cet **aleurode réglementé** est **présent en PACA**. Du fait de sa dangerosité, cet aleurode est considéré comme **organisme de quarantaine** dans l'Union européenne ([règlement \(UE\) 2016/2031](#) et [règlement d'exécution \(UE\) 2019/2072](#)), dont **l'introduction** et la **dissémination sont interdites** sur l'ensemble du territoire. La lutte est de plus **obligatoire** en vue de son éradication ou, s'il est constaté officiellement que l'éradication est impossible, en vue de son enrayerment ([règlement \(UE\) 2022/1927](#)).

**Les végétaux de pépinières et de jardinerie ainsi que les fruits de *Citrus* avec feuilles ne peuvent être mis en circulation sur le territoire s'ils sont infestés par cet organisme.**



Photo : Citronnier infesté par l'aleurode épineux du citronnier (FREDON PACA)

Retrouver toutes les [informations sur ce ravageur ici](#).



### COMMENT AGIR ?



Toute observation d'insectes "suspects" par un opérateur professionnel ou un particulier (qu'il s'agisse de larves ou d'adultes) doit être signalée sans délai à la DRAAF-SRAL PACA ([sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)) ou à FREDON PACA ([accueil-sollies@fredon-paca.fr](mailto:accueil-sollies@fredon-paca.fr)) **en joignant si possible une ou plusieurs photos des insectes observés.**

Une page dédiée à cet aleurode est à retrouver sur le site de la [DRAAF PACA](#).

Financé par

## Cochenille australienne, *Icerya purchasi*

Ce ravageur a été observé sur **géranium** et **oranger** à **Nice** et à **Vallauris** dans les Alpes-Maritimes. L'intensité des attaques est **faible** à **moyenne**.

Retrouver une fiche descriptive de cette cochenille [ici](#).



Photo : Cochenille australienne sur *Pelargonium* sp (FREDON PACA)

Echelle du risque



Gestion du risque :

**B**

**Limiter les traitements chimiques** permet de favoriser la **présence d'auxiliaires** naturels comme certaines **coccinelles** et principalement ***Rodolia cardinalis*** qui est un **prédateur** de la cochenille australienne.



Financé par

## Cochenille noire de l'olivier, *Saissetia oleae*

La cochenille noire de l'olivier, *Saissetia oleae* a été observée sur la commune de **Vallauris** sur **olivier** en pot (Alpes-Maritimes). L'infestation est **faible**.

### Présentation du ravageur

C'est une cochenille **très polyphage** qu'on retrouve sur différents types de végétaux comme **des oliviers**. Les adultes femelles sont facilement reconnaissables formant des **boucliers noirs sur les tiges et les rameaux**. La ponte s'effectue sous les boucliers à partir de fin mai. Ces œufs vont ensuite éclore pour donner naissance à des **larves mobiles** qui au dernier stade porteront un bouclier pour passer l'hiver. Le **cycle habituel dure un an**. Ces cochenilles provoquent des **dégâts directs** en **ponctionnant la sève** du végétal mais aussi des **dégâts indirects** occasionnant le développement de **fumagine**.



Photo : Cochenille de l'olivier, *Saissetia oleae* (FREDON PACA)



Photo : Stade nymphal de la cochenille de l'olivier, *Saissetia oleae* (FREDON PACA)

### Echelle de risque :



### Gestion du risque :



Quelques **insectes auxiliaires** comme des **coccinelles** et des **hyménoptères** peuvent être observés et participent à la **régulation** des cochenilles noire de l'olivier.

L'hyménoptère *Metaphycus lounsburyi* est une guêpe parasite permettant de combattre ce ravageur en lutte biologique.

Il est possible de **couper les rameaux atteints** afin d'éliminer mécaniquement les foyers avant que ceux-ci ne deviennent trop importants.

Financé par

## Cochenille diaspine de l'olivier, *Acutaspis paulista*

Une observation de cette nouvelle cochenille a été signalée sur **olivier** et **arbousier** à **Hyères** dans le **Var**. L'infestation est d'intensité **moyenne**.

Retrouver toutes les informations concernant ce ravageur dans notre [dernier bulletin](#).



Photo : *Acutaspis paulista* sur arbousier (THIEBAUT X.)



### RESTONS VIGILANTS



Cet insecte, bien que non réglementé, est considéré comme un ravageur important émergent en PACA dans la filière arboriculture fruitière et JEVI. Afin de déterminer l'étendue de sa dissémination, **il est primordial de faire remonter toute observation ou suspicion de ce ravageur auprès du SRAL PACA ([sral-13.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:sral-13.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)) ou de FREDON PACA ([accueil-sollies@fredon-paca.fr](mailto:accueil-sollies@fredon-paca.fr) ou 04 94 35 22 84).**

Financé par

## Puceron divers

Avec les **températures plus douces** enregistrées en fin d'hiver et se poursuivant en début de printemps, le redémarrage de **croissance des végétaux** s'accompagne du développement des pucerons. Ceux-ci sont attirés par les jeunes feuilles tendres et riches en sève.



Photo : Puceron du laurier rose *Aphis nerii* (FREDON PACA)



Photo : Puceron du rosier *Macrosiphum rosae* (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les **faibles infestations** ne sont pas problématiques.



- Lutte mécanique : dépister régulièrement et **couper les branches atteintes** lorsque c'est possible.
- Eviter l'utilisation d'insecticide afin de favoriser la présence de **prédateurs** et **parasitoïdes** naturels : observer régulièrement les végétaux et identifier la présence des auxiliaires qui participent à la régulation des pucerons.

Financé par

- **La coccinelle** : La famille des *Coccinellidae* est très variée et toutes les coccinelles ne sont pas rouges avec des points noirs. En général, ces insectes sont de forme **globuleuse** avec des **petites pattes**. En France, on compte une centaine d'espèces de coccinelles. Les œufs sont pondus **sur les feuilles** par **petits paquets jaunes, orangés ou blancs**. Ils donnent naissance à des larves qui ne ressemblent en rien aux adultes, la plupart sont de **couleur généralement noire à gris foncé** avec plus ou moins de **taches jaune-orangé** en fonction des espèces de coccinelles. Certaines larves sont blanches et ressemblent à des cochenilles farineuses (exception faite du fait qu'elles se déplacent rapidement), d'autres sont de couleur jaunâtre. Les adultes mesurent entre **1 et 10 mm** en fonction des espèces et présentent des **couleurs et des taches très variables**. 8% des espèces sont **mycophages** (consomment des mildious et des oïdiums), 1% des acariens et des **aleurodes**, 10% des **cochenilles** et 65% des **pucerons**.

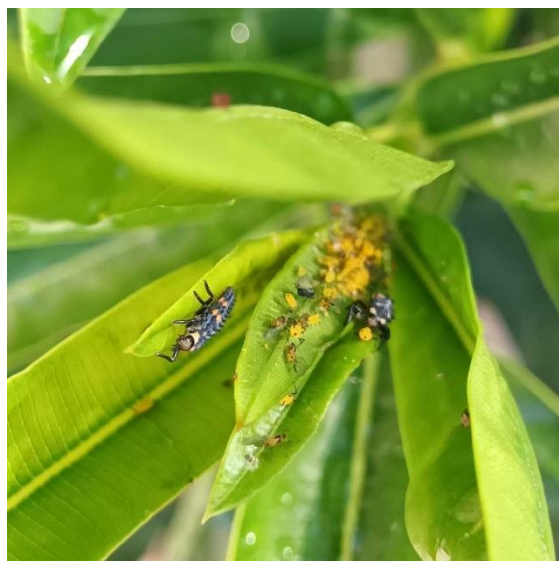


Photo: Larve de coccinelle prédatrice de pucerons sur laurier rose (FREDON PACA)

- **Le syrpe** : Les larves **consomment surtout des pucerons, mais aussi des cicadelles, cochenilles, psylles, chenilles... selon les espèces**. Elles sont translucides et mesurent environ 15mm. Le syrpe adulte est un diptère (une seule paire d'ailes) mais ressemble aux guêpes ou aux abeilles (2 paires d'ailes). Une larve consomme environ **400 pucerons au cours de sa vie**, qui dure une dizaine de jours. Les adultes s'alimentent **de nectar et de pollen des fleurs** et jouent un rôle essentiel dans la **pollinisation**.



Photo : Syrpe adulte (Chamont INRA)

- **La chrysope** : La larve de cet insecte se nourrit de pucerons. Elle peut en dévorer **jusqu'à 400**, malgré sa petite taille, de 7 à 8 mm ! Son corps est fusiforme brun-jaune à gris. Les œufs de chrysope sont facilement reconnaissables, ils sont verts et fixés à l'extrémité d'un **fin pédoncule**, comme suspendus dans les airs, ainsi **protégés des ravageurs**.



Photos : Œufs de chrysope au bout de leur pédicelle et larve de chrysope en gros plan (FREDON Rhône- Alpes)

- Les parasitoïdes : Il s'agit d'insectes qui **parasitent un autre insecte**. Le parasitoïde **pond un œuf à l'intérieur du puceron vivant**. La larve s'y **développe** en le **dévorant** de l'intérieur puis y fait son cocon. À maturité, l'adulte émerge du **puceron momifié**. Le puceron prend alors un aspect **doré**. Ces minuscules guêpes de genres **Aphidius** et **Aphelinus** sont utilisées dans la **lutte biologique** contre les pucerons.



Photos : Pucerons momifiés sur arbusier et agrume (FREDON PACA)

### **Le puceron du frêne, *Prociphilus fraxini***

Ce puceron a été observé sur frêne en pépinière à **Saint-Martin-du-Var** (Alpes-Maritimes). L'intensité des dégâts est **modérée**.

#### Présentation du ravageur

Ce puceron a besoin de **2 espèces végétales** hôtes pour effectuer son cycle de développement complet : le **frêne et le sapin**.

Financé par

Les œufs sont déposés dans les anfractuosités de l'écorce du frêne pendant l'hiver. A l'éclosion, les pucerons vont **piquer** la face inférieure des jeunes feuilles pour se nourrir de la sève. **Les feuilles prennent une apparence flétrie et agglomérée en nid.**

Les individus aptères, de couleur **brune**, sont le plus souvent totalement recouverts de **soie blanche**. Les individus ailés à ornementation alaire brune, ont un abdomen bordé de noir et des pattes blanches. Ces derniers vont ensuite migrer sur de jeunes sapins à proximité

**Les dégâts sur feuilles sont sans grande incidence pour le frêne.**

Dans les régions où voisinent frênes et sapins les pullulations peuvent être plus importantes. Sur sapin, ce puceron peut engendrer des dommages aux racines des semis et un affaiblissement mais il passe relativement inaperçu.



Photo : Puceron du frêne (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :



**Limiter les interventions insecticides** favorise la présence des **auxiliaires** naturels permettant la régulation de ces ravageurs. **Sur plusieurs lieux, ses auxiliaires sont observés et sont à l'œuvre.**

La présence de la **coccinelle** *Adalia bipunctata*, **prédatrice de pucerons** en tout genre est observé à l'œuvre.

## Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

**Aucune** observation de papillon palmivore n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Les adultes devraient être visibles prochainement : **la période de vol et d'accouplement commence en mai.**



Financé par

# Autres ravageurs et maladies communs aux pépinières ornementales et aux JEVI

## Dégâts d'escargots et de limaces

Des dégâts **d'escargots et de limaces** sont signalés sur diverses plantes ornementales et potagères sur l'ensemble de la région. Les attaques sont relativement importantes cette année et consistent en l'apparition de **grignotage de feuilles, fleurs, gousses et la présence de ces gastéropodes bien visibles dans les jardins.**

Les conditions climatiques **humides** de ce printemps favorisent leur présence.

Les températures estivales et la réduction de l'humidité atmosphérique vont entraîner le déclin des populations.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Notons que les escargots et les limaces rencontrent de nombreux **ennemis naturellement** présents dans les pépinières et les jardins, notamment des coléoptères tels que les larves de *Drilus sp.* (Coleoptera, Drilidae ou Elateridae), celles du ver luisant, *Lampyris noctiluca* (Coleoptera, Lampyridae) qui empoisonnent leurs proies ou *Silpha tritris* (Coleoptera, Silphidae) qui chasse les escargots (source e-phytia).



*Lampyris noctiluca*



*Drilus sp.*



*Silpha tritris*

Photos : Ennemis des gastéropodes (e-phytia)

Financé par



## Ravageurs et maladies surveillé prioritairement

### Charançon rouge du palmier, *Rhyncophorus ferrugineus*

Aucune observation de ce ravageur n'est communiquée.

### Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Aucun signalement n'est actuellement enregistré.

### Oïdium

Un observateur nous signale des symptômes **d'oïdium** sur **petit pois** à Robion (84). L'intensité de l'attaque est jugée **faible**.

Retrouver les détails de cette maladie dans la **fiche descriptive** [ici](#).

### Otiorynque, *Othiorhynchus sp*

Un observateur nous signale des **dégâts** liés aux otiorhynques en pépinière sur **Photinia sp** et **Metrocideros sp** dans le secteur de **Saint-Martin-du-Var** (Alpes-Maritimes). L'intensité des attaques est jugée **faible à modérée**.

#### Présentation du ravageur :

Les otiorhynques sont des **coléoptères** de la famille des **Curculionidae**. Les adultes ont une longueur de **8-12 mm**. Ils ont des **élytres fusionnés noir mat, rayés** et **pourvus de petits poils jaunes**. Ils possèdent un **rostre** (sorte de museau allongé) qui porte les **antennes coudées**. Leur activité uniquement **nocturne** fait qu'ils sont rarement observés. Ils peuvent causer des **dommages significatifs** aux plantes en se **nourrissant des bords des feuilles** et des bourgeons. À l'état **larvaire**, ils se nourrissent des **racines**, ce qui peut affaiblir les plantes et entraver leur croissance.



Photo : Adulte otiorhynque (Gerbaud)

Echelle de risque :



Gestion du risque :



Les **champignons entomopathogènes** (*Metarhizium anisopliae*) ou les **nématodes entomopathogènes** (*Steinernema feltiae*) sont de bons **régulateurs** des ravageurs du sol tels que l'otiorhynque. **Incorporés au substrat** ils lutteront efficacement contre les larves.

**Attention à vérifier la présence de ces larves qui ne correspond pas à la période d'expression des dégâts sur feuilles.** Il faut également veiller au **respect des conditions de température et d'humidité lors de l'utilisation.**

### Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Des **chenilles** de pyrale du buis en sortie d'hivernation, stades L2 et L3 à nymphose, sont observées dans un **secteur tardif** du Vaucluse. **Les premiers dégâts associés sont visibles : défoliation** à partir des feuilles basses ou cachées de la lumière (insecte lucifuge) et **filz soyeux**. Le premier vol devrait donc avoir **lieu fin avril**. La **maîtrise du vol et des larves** de première génération sera décisive préserver le feuillage et la vitalité des buis !

Sous l'influence des **températures hivernales douces** enregistrées en ce début d'année, comme les deux dernières années précédentes, le **cycle biologique** de la pyrale du buis **redémarre** de plus en plus **tôt**.

#### Présentation du ravageur

La **pyrale du buis** (*Cydalima perspectalis*) est un **lépidoptère** de la famille des Crambidés (*Crambidae*). Originaire **d'Asie**, elle a été signalée pour la première fois en **Europe en 2007**, en Allemagne, et a poursuivi sa progression en Europe Centrale et en France, avec de premiers signalements en **Alsace en 2008**. Elle a colonisée rapidement tout le territoire en occasionnant **d'importants dégâts voire la mortalité du buis** tant en espace vert qu'en pépinière.

Dès le mois de **mars** on observe de **jeunes chenilles** issues des cocons d'hivernation, qui s'alimentent sur les feuilles.

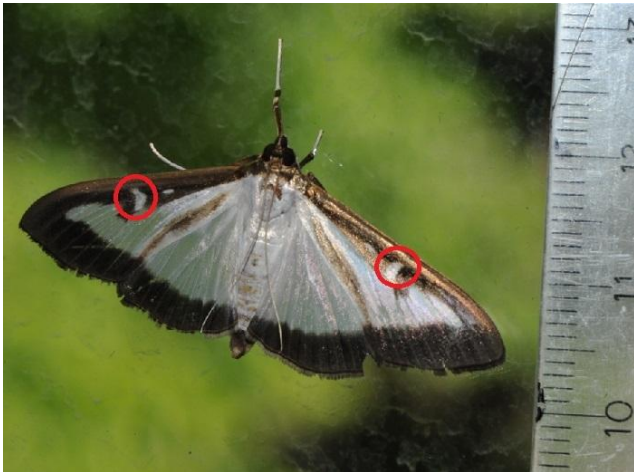
Ces **chenilles sont de couleur jaune à vert foncé, striées longitudinalement de bandes noires** et peuvent atteindre jusqu'à 5 cm de longueur. Entre les stades larvaire et nymphal, **chaque chenille détruit environ 45 feuilles de buis**. Après 4 semaines d'activité, elles tissent leur cocon et vont y rester 3 semaines, avant d'en ressortir métamorphosées sous forme de papillon.

Financé par



Photos : stade larvaire (chenille) de *Cydalima perspectalis*

**L'envol des premiers papillons** s'effectue au début du mois de **juin**. Ce papillon nocturne et d'envergure de 3 à 4 cm, existe en deux types de coloration : une bicolore avec des ailes blanc nacré entourées d'une bande brun clair et une autre de couleur brune.



Photos : Stade adulte (papillon) de *Cydalima perspectalis* (**fé**melle à gauche et **mâ**le à droite) (source : ephytia)

Cette **première génération** de papillons dépose alors ses **œufs** sur la **face inférieure** des feuilles.



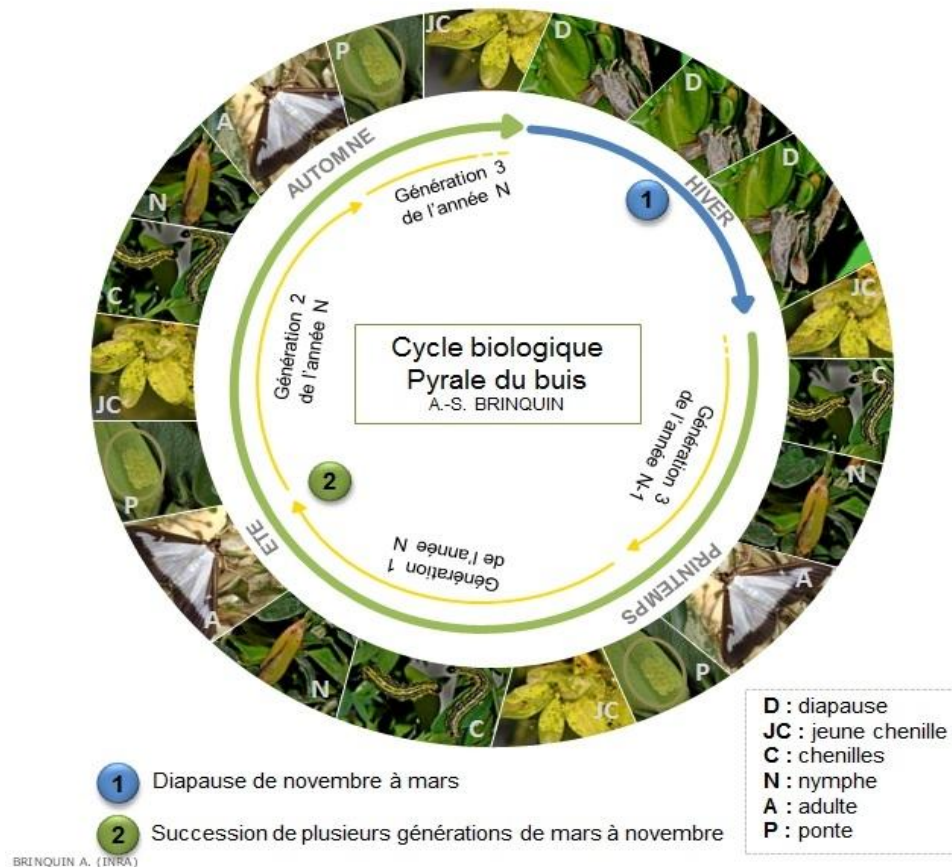
Photos : Pontes de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) sur les feuilles et premier stade larvaire (source : ephytia)

Financé par

Les **œufs**, de couleur jaune pâle, développent ensuite un **point noir** lorsque la tête de la larve est formée.

Les **jeunes chenilles** vont alors commencer à se nourrir en **décapant** la face supérieure des feuilles, puis en dévorant un peu plus tard l'intégralité du limbe.

Le **développement complet** peut se faire même à des températures de **15°C**. La dernière génération passe l'hiver à l'état de chrysalide logée dans son cocon.



La pyrale du buis est un **papillon** dont les **chenilles génèrent d'importants dégâts sur les buis** dans notre région.

Le buis prend rapidement un aspect grillé desséché et certaines plantes dépérissent très rapidement, même de très grands et vieux sujets. Quel que soit le milieu (rural ou urbain), une très grande quantité de buis est défoliée par cette espèce exotique.



Photo : Forts dégâts de pyrale (*Cydalima perspectalis*) sur les buis (Jean-Claude Martin)

### Gestion du risque :

**Retirer les feuilles mortes** et autres débris organiques accumulés autour des buis. Les rameaux attaqués peuvent être taillés pour repartir si possible ultérieurement. En cas de dépérissement, les parties mortes seront éliminées.

En situation de faible infestation, **supprimer manuellement** les chenilles peut être une alternative à un traitement insecticide.

L'installation de pièges à phéromones permet de **limiter le nombre de papillons mâles, le niveau de fécondation des femelles et donc de chenilles**. Pour assurer un piégeage de masse, prévoir une densité suffisante, à raison de 1 piège pour couvrir 10 m<sup>2</sup> environ.

Le **piégeage phéromonal** permet également de renseigner les gestionnaires d'espaces verts et les jardiniers sur le **pic de vol de l'insecte**. Dès lors, un lâcher de larves de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*) peut permettre d'assurer une prédation efficace des œufs et des jeunes chenilles.

Cette méthode de biocontrôle est complémentaire du **traitement insecticide** positionné plus tard à base de ***Bacillus thuringiensis***. On nomme cette combinaison de solutions la lutte intégrée.

Comme pour les **mésanges insectivores** (mangeuses de larves), on peut aussi favoriser leur action spontanée par l'installation **d'abris spécifiques** et de plantes pollinifères.



Photo : Piège à phéromone pour pyrale du buis (Tout pour les nuisibles)



L'observation visuelle attentive des buis a pour effet de déceler la présence des **premières jeunes chenilles**. Lorsque celles-ci seront visibles, **l'application d'un insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis*** est alors appropriée en situation d'infestation. Il s'agit soit d'un produit autorisé à base de *B. thuringiensis* subsp. *kurstaki*, soit de *B. thuringiensis* subsp. *aizawai*. Il est intéressant d'alterner l'utilisation de ces insecticides de biocontrôle pour prévenir le risque d'apparition d'une résistance de la pyrale du buis à ces traitements.

Pour obtenir une **bonne efficacité de la pulvérisation**, il est important de **tailler** les buis très touffus avant l'application et de **mouiller le feuillage** jusqu'au point de ruissellement (1 litre de bouillie/10 m<sup>2</sup>). Pour être détruites, les chenilles doivent ingérer suffisamment d'insecticide (dose létale). Il est cependant **inutile de sur-doser**, mais il faut **soigner la qualité de la pulvérisation** (homogène, y compris à l'intérieur de la végétation).

Il existe également des **micro-guêpes** parasitoïdes oophages d'à peine 0,8 mm de long, nommés **trichogrammes**. Les femelles **pondent** directement dans les **œufs** de la pyrale du buis, **entraînant ainsi leur avortement et empêchant l'émergence** des chenilles, avant même qu'elles ne puissent commencer à faire des dégâts ! Dans le commerce, ces insectes sont conditionnés dans des capsules de **diffusion**. Ils sont donc protégés des intempéries et des autres insectes. Il suffit d'accrocher les capsules au milieu du buis pour optimiser l'action des trichogrammes. Les diffuseurs sont à installer **dès la capture des premiers papillons dans le piège**.



Photo : Trichogrammes (Insectosphere)

# Autres ravageurs et maladies signalés en pépinières ornementales

## Cétoine grise, *Oxythyrea funesta*

La présence de **cétoine grise** est signalée dans le secteur de Roquebrune-sur-Argens (Var) sur *Photinia sp.*. **L'intensité de l'attaque est modérée.**

Les cétoines peuvent occasionner des **dégâts importants** dans les **cultures florales** (rosiers, rosiers de mai, pivoines...) en **consommant les étamines** ou en **endommageant les pistils**.



Photo : Cétoine adulte (FREDON PACA)

### Présentation du ravageur

Ce **coléoptère** se nourrit de **pollen** mais également de **fleurs et de bourgeons floraux**. Les adultes sont présents de mai à juillet. Ils sont de **couleur noire à noir-verdâtre** avec sur le pronotum (thorax) **six taches blanches** sur deux rangées et de nombreuses autres taches sur les élytres.

### Echelle de risque :



### Gestion du risque :

**L'élimination manuelle** des adultes permet de minimiser les dégâts.

## Cloque du pêcher, *Taphrina deformans*

Des symptômes de **cloque du pêcher** sont observés en pépinière à Roquebrune-sur-Argens (Var). Les attaques sont **d'intensité moyenne**.

### Présentation de la maladie

*Taphrina deformans* est un champignon **parasite** qui affecte différentes parties aériennes de l'arbre en cours de croissance. Il est surtout **préjudiciable en production** mais en pépinière la maladie entraîne une **dépréciation esthétique** des plants et impacte la commercialisation. Comme la plupart des champignons, *Taphrina deformans* commence à se multiplier à partir de 10°C et se développe par temps **chaud et humide**.

Les organes attaqués se **déforment** et se **décolorent**, les **feuilles sont déformées et boursouflées**. Sur une attaque précoce, le **rameau reste court** et les feuilles sont plus petites que la normale.

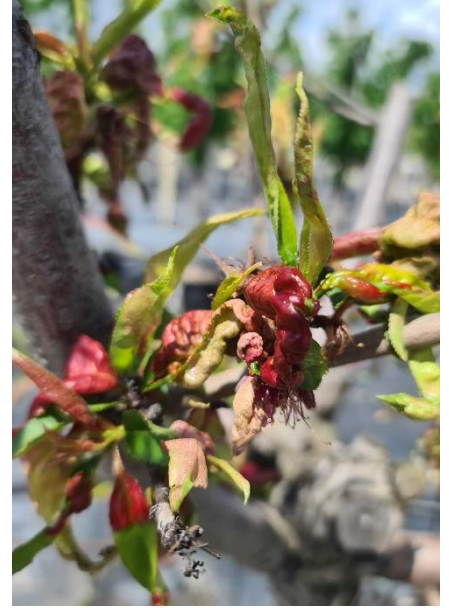


Photo : Symptômes causés par la cloque du pêcher (FREDON PACA.)

Les attaques répétées du champignon **affaiblissent les arbres qui deviennent plus sensibles aux autres agressions parasitaires, physiologiques et climatiques**.

Financé par



## BIOAGRESSEURS SURVEILLÉS EN JEVI

### Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

#### Végétation spontanée en JEVI

**Aucune observation** n'est actuellement signalée. Il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

#### Maladies des gazons

**Aucune maladie** des gazons n'est actuellement signalée.

#### Ravageurs des gazons

**Aucun ravageur** des gazons n'est actuellement signalé.

### Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI

#### Charançon de la mauve, *Lixus pulverulentus*

Un observateur nous signale la présence du **charançon de la mauve** dans un jardin particulier à **Nice** (Alpes-Maritimes).

#### Présentation de l'insecte :

Le charançon de la mauve, est un **coléoptère** de la famille des **Curculionidae**. Cette espèce mesure plus d'un centimètre de longueur (12 à 18 mm). Il se distingue par son **rostre cylindrique peu courbé** portant une paire d'antennes dont le deuxième article est plus allongé que les suivants. Son corps est couvert d'une **pruinose jaunie**. Lorsqu'un prédateur menace, le charançon replie ses pattes et se laisse tomber au sol. Les adultes sont **polyphages**, ils se nourrissent des **feuilles** et des **fleurs** de plusieurs espèces végétales : **cirse des marais** (*Cirsium palustre*), **chardon des champs** (*Cirsium arvense*), **Centauree noire** (*Centaurea nigra*), **Chardon-Marie** (*Silybum marianum*), **Fève** (*Vicia faba*), **Grande mauve** (*Malva silvestris*). Les larves sont également **herbivores**, elles consomment la **moelle des tiges** de Malvacées ou de Fabacées. En France, il y a **2 générations par an**.



Photo : Charançon de la mauve observé à la loupe binoculaire (FREDO PACA)

Financé par

Echelle de risque :



Gestion du risque :

**Aucune action** n'est nécessaire.

### Rouilles du genre *Puccinia*

Des **symptômes** de rouille sur **mauves** sont signalés à Nice (06) sur lavatère dans un jardin particulier et à Robion (84) sur ail dans un potager. L'intensité des attaques est **faible** voire **modérée**.

La **rouille** est le nom générique de nombreuses **maladies cryptogamiques**. Ce **champignon** est capable d'infecter de nombreuses plantes de plusieurs familles de végétaux. Il génère à la face supérieure des feuilles de petites **dépansions circulaires de couleur jaune-orangé**. A la face inférieure on observe des **pustules globuleuses brun-rouge** mat d'environ 1 mm de diamètre qui se réunissent parfois pour former des croûtes. Elles peuvent également s'observer sur les tiges et toutes les parties vertes de la plante : pédoncules et calices. Les feuilles finissent par mourir et pendre le long des tiges.



Photos : Dégâts de rouille à la face supérieure et inférieure d'une feuille de rose trémière (JP Gavériaux)

Echelle de risque :



Financé par

### Gestion du risque :

- **Inspecter régulièrement** les feuilles et **éliminer** celles qui sont contaminées (ne pas les mettre au compost).
- Il est également conseillé **d'éviter d'arroser le feuillage**.
- Attention à la **gestion de la fertilisation** des végétaux. Un excès **d'azote** peut favoriser la maladie.



## PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

### Ambroisie à feuilles d'armoise – *Ambrosia artemisiifolia*

Deux cotylédons bien ronds puis les **feuilles suivantes découpées**, pas de doute, les premières **plantules d'ambroisie** de l'année ont été observé mi-avril dans le Vaucluse !

Rappelons que l'ambroisie est une plante dont le **pollen**, émis d'aout à fin septembre, cause **des allergies sévères et des pertes de rendements en parcelles agricoles**



Photo : Jeunes pousses d'ambroisie (FREDON PACA)

#### **Nuisibilité**

La **période à risque** pour les personnes sensibles s'étend de fin **juillet à début octobre**. Cela correspond à la période de **floraison** de la plante et donc à l'émission du **pollen** extrêmement allergisant.

#### **Méthode de contrôle**

La **lutte contre l'ambroisie est obligatoire** (Décret n° 2017-645 du 26 avril 2017)

En Provence-Alpes-Côte-d'Azur, **tous les départements** sont concernés par des **arrêtés préfectoraux** et des **plans de lutte** qui précisent les actions à mettre en œuvre.

### Règles de sécurité pour les interventions :

Il faut **détruire l'ambroisie** (arrachage ou broyage) avant grenaison afin de limiter le stock semencier. Les plantes arrachées seront **laissées sur place** pour limiter les risques de dispersion des graines présentes dans le chevelu racinaire.

### Pour signaler la présence d'ambroisie à feuilles d'armoise

Vous pouvez répertorier la présence d'ambroisie directement sur le terrain et assurer la remontée d'informations grâce à la **plateforme nationale de signalement** : [signalement-ambroisie.fr](http://signalement-ambroisie.fr)

Plus d'info sur les ambrosies : <https://ambroisie-risque.info/>

Retrouvez la **fiche de gestion des ambrosies en milieux agricoles** : [https://paca.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/Provence-Alpes-Cote\\_d\\_Azur/020\\_Inst\\_Paca/CA84/Documents/Actualites/2025/Trimestre\\_1/FICHE\\_ACTION\\_AGRICOLE\\_V3.pdf](https://paca.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Provence-Alpes-Cote_d_Azur/020_Inst_Paca/CA84/Documents/Actualites/2025/Trimestre_1/FICHE_ACTION_AGRICOLE_V3.pdf)



## NOTES NATIONALES DE BIODIVERSITE


**Des notes nationales biodiversité** publiées par le Muséum National d'Histoire Naturelle MNHN mettent en avant les bonnes pratiques agricoles concourant au maintien ou à l'amélioration de la biodiversité. Elles se composent d'un volet biodiversité et d'un volet sur la santé générale des agroécosystèmes.

**Cliquez sur les vignettes pour accéder aux notes.**



Financé par

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse d'informations actualisées pour la protection des insectes pollinisateurs et relative à la réglementation sur les produits phytopharmaceutiques



## Abeilles - Pollinisateurs Des auxiliaires à préserver

### Le déclin des insectes pollinisateurs est ...

... une réalité mondiale impliquant de nombreux facteurs de stress notamment d'origine biologique, toxicologique, alimentaire et environnementale (climat, pertes d'habitats, érosion de la biodiversité florale...).

## La protection des cultures et des insectes pollinisateurs

### Des risques pour la santé de ces auxiliaires

Tous les produits phytopharmaceutiques (herbicides, fongicides, insecticides...), qu'ils contiennent des substances actives d'origine naturelle ou de synthèse et même ceux à base de microorganismes, quelle que soit leur catégorie (conventionnel, AB, biocontrôle), sont susceptibles de présenter une toxicité pour les insectes pollinisateurs.

Cette toxicité peut conduire à la mort des individus, mais aussi être responsable d'effets préjudiciables plus subtils, notamment sur leur comportement et leur physiologie. La toxicité des produits peut s'exprimer après que les individus aient été exposés directement lors des traitements ou bien par l'intermédiaire de leur alimentation, composée essentiellement de nectar, de sécrétions sucrées produites par d'autres insectes (miellat) et certaines plantes (exsudats), de pollen et d'eau récoltée.

L'importante aire de prospection des abeilles domestiques (3 000 ha en moyenne) les conduit à être exposées à de multiples substances qui s'accumulent dans la colonie et dont la présence combinée peut, dans certaines circonstances, provoquer des effets délétères dits « cocktails ». Les nombreuses espèces d'abeilles sauvages et les autres pollinisateurs sont aussi concernés sur leur site de nidification et via leur alimentation ([clic - Note biodiversité - abeilles sauvages](#)).

Pour aller plus loin sur la toxicité des substances actives : [la base de données ToxBees \(EIL\)](#)

### Des objectifs liés à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en zones agricoles:

Les enjeux pour la protection des cultures dans le respect des pollinisateurs sont de :

- Maintenir un service de pollinisation bénéfique aux cultures et agro-écosystèmes,
- Concevoir des systèmes de culture bas intrants pour limiter l'usage des produits phytopharmaceutiques,
- Concilier le besoin de protéger les cultures contre les organismes nuisibles et la préservation des pollinisateurs (en limitant leur exposition) dans le respect des conditions de travail des utilisateurs.

### Raisonner et décider d'un traitement phytosanitaire c'est:

Pour les agriculteurs : adapter les stratégies de protection au niveau de risque

- Observer les cultures, les maladies, les ravageurs et les auxiliaires dont les pollinisateurs,
- Prendre connaissance des informations phytosanitaires et niveaux de risque : Bulletins de Santé du Végétal, bulletins de préconisation, références et outils d'aide à la décision, afin d'évaluer la nécessité d'une intervention,
- Privilégier les méthodes prophylactiques et alternatives aux produits phytopharmaceutiques.

Pour les conseillers : assurer aux agriculteurs des conseils stratégiques et spécifiques

- Diffuser l'information technique et réglementaire pour en faciliter l'appropriation,
- Accompagner les exploitants dans l'observation des parcelles et l'utilisation des outils d'aide à la décision,
- Promouvoir la protection intégrée des cultures et sensibiliser aux bonnes pratiques agricoles ([clic - site ecophytoic](#)).

### Les réglementations sur les produits phytopharmaceutiques:

- Des dispositions européennes pour évaluer les effets des produits et fixer leurs conditions d'utilisation (Règlement 1107/2009, Règlements 546 et 547/2011, Règlements 283 et 284/2013, [document guide EFSA](#))
- Des dispositions nationales pour renforcer la protection des pollinisateurs notamment au moment de l'application des produits phytopharmaceutiques (Code rural et de la pêche maritime, arrêtés ministériels)

Note nationale BSV - Information - Abeilles - Pollinisateurs et réglementation - 2023

1/3

Financé par



## MISE A JOUR DES PRODUITS DE BIOCONTROLE

Cette note établit la **liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle**, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la **méthodologie d'élaboration** de la liste, et notamment les critères généraux de **définition des produits** concernés. Elle est mise à jour tous les mois : [ici](#)



## FICHES DE RECONNAISSANCE SORE (SURVEILLANCE DES ORGANISMES REGLEMENTES ET EMERGENTS)

Retrouvez les **fiches de reconnaissance de différents organismes réglementés sur la plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV)** : <https://plateforme-esv.fr/index.php/Diag>

De nouvelles fiches sont régulièrement publiées.

Vous pouvez également **recevoir** les **bulletins de veille hebdomadaires** et **mensuels** en suivant le protocole ci-dessous :

- 1- Envoyer un mail à l'adresse suivante [sympa@groupes.renater.fr](mailto:sympa@groupes.renater.fr) en **utilisant l'adresse mail sur laquelle vous souhaitez recevoir les bulletins de veille**
- 2- Indiquer dans l'objet du message : **Subscribe esv\_veille\_newsletter Prénom Nom (indiquez vos propres prénom et nom)**
- 3- Laisser le **corps de message vide**



## LIENS UTILES

**FREDON France** <https://fredon.fr/>

**Lettres de l'Observatoire des espèces à enjeux pour la santé humaine** <https://especes-risque-sante.info/lettres-de-observatoire/>

**Pour les gestionnaires d'espaces verts** <https://www.ecophyto-pro.fr/>

**Agence régionale de la biodiversité et de l'environnement** [www.arbe-regionsud.org](http://www.arbe-regionsud.org)

**Jardiner Autrement** <https://www.jardiner-autrement.fr/>

Financé par

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiologie en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Provence-Alpes-Côte-d'Azur dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

**Observations :** FREDON Provence-Alpes-Côte-d'Azur

**Rédaction et animation :** FREDON Provence-Alpes-Côte-d'Azur

**Directeur de la publication :** Georgia LAMBERTIN - Présidente de la chambre régionale d'Agriculture Provence-Alpes-Côte d'Azur

**Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV PACA JEVI-PO n°2 du 30 avril 2026 »**

**Coordination et renseignements :** ARNAUD Lucile ([lucile.arnaud@fredon-paca.fr](mailto:lucile.arnaud@fredon-paca.fr)) & DUIJNDAM Anne-Laure ([anne-laure.duijndam@fredon-paca.fr](mailto:anne-laure.duijndam@fredon-paca.fr))

Financé par